

## Études littéraires africaines

OWONO-KOUMA (Auguste), *Les Essais et les romans de Mongo Beti*. Paris : L'Harmattan, coll. Études africaines, 2019, 268 p. – ISBN 978-2-343-17738-0



Kusum Aggarwal

Numéro 49, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1073889ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1073889ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Aggarwal, K. (2020). Compte rendu de [OWONO-KOUMA (Auguste), *Les Essais et les romans de Mongo Beti*. Paris : L'Harmattan, coll. Études africaines, 2019, 268 p. – ISBN 978-2-343-17738-0]. *Études littéraires africaines*, (49), 262–263. <https://doi.org/10.7202/1073889ar>

OWONO-KOUMA (AUGUSTE), *LES ESSAIS ET LES ROMANS DE MONGO BETI*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ÉTUDES AFRICAINES, 2019, 268 P. – ISBN 978-2-343-17738-0.

Enrichissant l'inventaire sans cesse grandissant des écrits critiques consacrés à l'œuvre de Mongo Beti – qui fournit, sur près d'un demi-siècle, une réflexion complexe sur l'évolution sociopolitique du Cameroun, de la colonisation à la décolonisation et à la démocratisation des instances politiques –, Auguste Owono-Kouma nous offre une étude attachante, portant pour l'essentiel sur les questions qui furent au cœur des préoccupations de M. Beti. Maître de conférences à l'université de Yaoundé, A. Owono-Kouma a déjà à son actif trois ouvrages consacrés à l'écrivain camerounais : *Mongo Beti et la confrontation* (2008), *Mongo Beti romancier et l'église catholique romaine* (2010), *Les Essais de Mongo Beti* (2014). Dans le présent essai, Owono-Kouma prend appui sur les observations de Bernard Mouralis au sujet des rapports étroits entre essais politiques et fictions chez M. Beti pour explorer une intertextualité particulière : la façon dont l'écrivain se sert de ses romans parus de 1982 à 2000 comme d'un espace de réécriture et de reprise d'idées déjà exprimées ailleurs, dans ses essais notamment (p. 10). Le dispositif théorique qui préside à sa démarche est emprunté à la sémiotique et à la pragmatique, à Catherine Kerbrat-Orecchioni, Philippe Hamon et Dominique Maingueneau entre autres ; il se sert du concept d'intertextualité afin de mettre en évidence, dans une perspective comparatiste, les homologies entre essais et fictions.

L'ouvrage est organisé en trois chapitres dont le premier représente, en somme, une tentative d'inventorier les principaux thèmes figurant dans les essais de M. Beti, réunis suivant une périodisation historique binaire (la période coloniale et la décolonisation). L'analyse s'adosse, semble-t-il, aux théorisations quelque peu datées d'Albert Memmi. Le deuxième chapitre consiste en une exploration des thèmes répertoriés plus tôt, avec pour dessein cette fois-ci de recenser, sur la base de citations précises, tirées des essais politiques et des fictions, des cas d'intertextualité, lesquels sont systématiquement et abondamment commentés de façon à les éclairer dans le contexte des ouvrages où ils apparaissent. Le troisième chapitre explore les procédés et les matériaux de réécriture pour étudier, en particulier, les procédés linguistiques utilisés par l'écrivain camerounais afin d'accomplir le transfert des éléments et des thèmes analogues d'un genre littéraire à l'autre, des essais politiques aux fictions. Concrètement, A. Owono-Kouma reprend les thèmes recensés dans le premier chapitre et, grâce à une présentation sous forme de

tableaux comparatifs, il dénombre les mots, les locutions et les équivalences qui manifestent les reprises et les réécritures. Il se préoccupe ainsi de faire voir, par exemple, comment les personnages historiques ou les personnalités politiques, qui sont par définition des personnages référentiels, sont restitués en tant que personnages romanesques (p. 178-210). Il revisite ainsi une succession de thèmes, en reprenant les citations pertinentes pour cerner leur intertextualité.

Au terme de son analyse, A. Owono-Kouma parvient à la conclusion, fort valable mais maintes fois affirmée, que l'œuvre betienne se signale par les « thèmes de la libération et du développement véritable de l'Afrique » (p. 265), insistant encore une fois sur la fonction pédagogique de l'écriture. L'ouvrage est certes ardu et les répétitions contribuent indéniablement à en rendre la lecture difficile. L'inventaire des tableaux comparatifs qu'il propose offre cependant une entrée intéressante dans l'œuvre de l'écrivain camerounais et devrait intéresser les spécialistes à cet égard.

■ Kusum AGGARWAL

RABEARIVÉLO (JEAN-JOSEPH), *ŒUVRES COMPLÈTES. 1. L'INTERFÉRENCE*. ANTANANARIVO : NO COMMENT ÉDITIONS ; PARIS : ANIMAL PENSANT, 2019, 204 P. – ISBN 979-10-90721-17-3.

Jean-Joseph Rabearivelo (1903-1937) reste l'écrivain malgache le plus célèbre par son œuvre poétique bi-langue, par ses échanges épistolaires intenses avec les acteurs de la vie culturelle française et internationale, par son suicide enfin, mis en scène dans son journal et attribué au déchirement entre deux cultures. Cette vie brève fut marquée par une hyperactivité scripturaire qui a été récemment mise en valeur par l'édition, après leur redécouverte, de très nombreux manuscrits et carnets. En 2010 et 2012, une équipe franco-malgache publie ainsi ses *Œuvres complètes* assorties d'un savant appareil critique en deux volumes, de 1273 et 1789 pages respectivement. Certes lourde et coûteuse, mais passionnante, cette édition scientifique est devenue un outil indispensable aux chercheurs : elle a permis de développer considérablement les études sur celui qui n'est plus désormais seulement un poète mais aussi un romancier, un diariste, un critique, un historien et un dramaturge. Claire Riffard, qui a coordonné l'ensemble de ces travaux, poursuit l'entreprise de mise à disposition de ces textes. Après avoir mis les